

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS PUBLISHING CO. LIMITED

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bionville

TEMPERATURE. Lundi 13 octobre 1913. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lae.

Suicide ou Mensonge?

Une lettre de Cernich, faisant croire qu'il s'est noyé. A. W. Cernich, le commis-voyageur impliqué dans le meurtre du jeune décapité Griffey, est supposé avoir mis fin à ses jours à Galveston, Tex., en se noyant dans le Golfe.

Un voyage peu confortable

Patrick Murphy roule en wagon cinq jours sans boire ni manger. Patrick Murphy, chevalier des grandes routes, a été retiré presque mourant samedi soir, d'un wagon de marchandises de la ligne de chemin de fer Frisco.

VIOLATION DE LA LOI GAY-SHATTUCK.

Adair Philipick, propriétaire d'une épicerie et d'un bar au No. 2038 rue Ste Anne, a été arrêté hier soir par le caporal Jacobo du 4ème précinct pour avoir vendu de la bière à des femmes.

L'INCENDIE DU "VOLTURNO"

Nouveaux détails sur cette terrible tragédie de la mer

Une canonnière anglaise est envoyée sur les lieux du sinistre pour détruire l'épave. A bord du vapeur allemand le "Grosser Kurfuerst", en mer, par télégraphie sans fil. — 13 octobre. Le "Grosser Kurfuerst" s'approche de New York avec 105 survivants du vapeur "Volturno", qui a été incendié en plein océan.

Arrivée du "Carmania" à Fish-guard.

Fishguard, 13 octobre. — Le vapeur "Carmania" qui a été le premier à arriver sur les lieux du sinistre, est arrivé à Fish-guard peu de temps après 2 heures du matin. Le capitaine Barr a refusé de faire la moindre communication aux nombreux journalistes qui sont venus à sa rencontre.

Le steamer Momus

Ehoulé sur un banc de sables pendant quelques heures est remis à flot. Le steamer "Momus" de la ligne de vapeurs Southern Pacific, en route de New York à la Nouvelle-Orléans, s'est échoué, après quatre jours de traversée, dans la Banque Sud du Mississippi, sur un banc de vase, hier matin.

Canonnière Anglaise à la recherche de l'épave.

Londres, 13 octobre. — Le dernier message reçu par le capitaine du "Carmania" du capitaine

ville Orléans: Mlle E. C. Regan, Mme J. B. Fernandez et M. W. E. Dickinson. Le navire est arrivé dans le port hier soir.

La Cie Hambourgeoise Américaine

Va augmenter son capital en prévision du Canal de Panama. Hambourg, 13 octobre. — Les directeurs de la compagnie Hambourgeoise Américaine ont décidé aujourd'hui d'augmenter le capital de cette compagnie de \$7,500,000.

Le Canal de Panama

Les travaux sont retardés. — Un nouveau plan a été arrêté aujourd'hui.

Accident Fatal

Un soutier ivre est tué par une locomotive de l'Illinois Central.

Candidats pour la Convention

Election primaire dans trois des "Wards" de la Nouvelle Orléans. C'est aujourd'hui, 14 octobre, que l'élection primaire a lieu à la Nouvelle-Orléans pour les membres de la convention Constitutionnelle, dans les neuvième, dixième et douzième "wards" de la ville.

Mal aux Reins

Mlle Myrtle Cothrum, de Russellville, Ala., dit: Pendant près d'un an j'ai souffert terriblement de mes reins, de douleurs dans tous mes membres, et ma tête me faisait mal continuellement.

PRENEZ LE VIN DE Cardui

LE TONIQUE POUR FEMMES. J'en pris deux bouteilles en tout, et j'ai guérie. Je ferai toujours l'éloge du Cardui aux femmes malades et souffrantes.

Revue des Deux Mondes.

- Sommaire de la Livraison de l'Octobre, 1913. I. "De l'Histoire et des Historiens" par M. Gabriel Hanotaux de l'Académie française.

LA SOCIETE LUSITANIENNE-PORTUGAISE

Brillante célébration du sixième cinquième anniversaire. Grand banquet.

Après sixième cinquième anniversaire de l'existence la Société Lusitanienne-Portugaise de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, est toujours florissante, avec un trésor bien garni, un nombre considérable de membres, et des officiers zélés et considérés.

LES THEATRES AMERICAINS.

LE TULANE. Ce théâtre fashionable a inauguré une brillante semaine dimanche soir avec l'opéra "Robin Hood". C'était de l'enthousiasme de la part des nombreux spectateurs, saluant la renaissance, après vingt ans, de cette pièce pleine d'harmonie et si intéressante.

Les officiers de la société sont: John Merald, président; Joseph L. Ford, vice-président; Dr. J. W. Lindner, 2d vice-président; C. A. Margin, trésorier; Paul Naborni, secrétaire aux minutes; Jake Laux, secrétaire aux finances; J. A. Merald, grand marshal; A. B. Simon, gardien; Dr. E. J. Mioton, médecin; Philip Schoen, directeur funéraire.

DANDRUFF AND FALLING HAIR Prevented by



Treatment with CUTICURA SOAP. et l'onguent Cuticura. Mode d'emploi: Séparez vos cheveux et frictionnez légèrement avec l'onguent Cuticura.

EUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No 67 Commencé le 27 juillet 1913

Les Deux Milliardaires

GRAND ROMAN INEDIT PAR ALBERT BOISSIERE

III

"Nous touchons au but!" dit le roi de l'aluminium.

Voyez monsieur de Chandrolles dit Mr. Hawkins, en allant se planter devant une des hautes fenêtres du salon et regardant dans l'avenue Henri-Martin la circulation intense des automobiles et des voitures de ville qui reviennent du Bois-Miloué.

particulièrement agréable, je suppose, de retrouver votre honneur, vos habitudes, après huit mois de voyages assez lénétraires mais sûrement bien employés. — Master Hawkins répondit le comte, en prenant, sur un plateau d'argent, la carte d'un visiteur que lui tendait son valet de chambre, raide et gommé, voilà, depuis hier que nous sommes arrivés à Paris, et que la nouvelle de mon retour a été connue à mon cercle de la rue Royale, le quarant-deuxième ami qui va me poser la même question! Vous permettez que je le remercie? — Comment donc! — C'est d'ailleurs un garçon intelligent, le baron de Bray! — Celui qui fait courir? — Oui, un homme du monde et un homme discret!... Toujours très renseigné sur ce qu'on est convenu d'appeler la vie parisienne, il est tout à fait indiqué pour nous donner un reflet exact de l'opinion publique sur mon compte...

mais son sourire avait encore l'air de dire: — Je ne connais pas Mr. Hawkins et je m'en moque un peu! Il s'agit de toi et non pas de ton milliardaire que tu me présentes comme une curiosité, et qui ne m'intéresse pas du tout! — Qui, mon petit, l'été dernier à Dinard, cet hiver à Nice, il n'a été question que de la fugue et, naturellement, chacun t'expliquait à sa manière... — Parbleu! dit Pierre, cela va de soi que chacun croyait son exploitation la bonne! — Je me rends bien compte de la curiosité que mon départ de Paris, sans avertir les amis, a suscitée pour eux! Encore que je la trouve déplacée... — Mais ce, sont les poins qu'on a pu broder, sur mon voyage aux Etats-Unis, qui maintenant excitent la miennce, de curiosité! Une cigarette, vieux complice? — Le baron de Bray prit une cigarette dans l'étui que son ami lui tendait et, après l'avoir allumée, riposta d'une façon évasive: — Peut-être, les commérages, pas très méchants, d'ailleurs, pivotaient autour de la même histoire, tu penses bien... l'histoire de la maîtresse... cette jolie brune, qu'il avait lâché pour épouser un baron millionnaire... Le rire du comte de Chandrol-

les sacrentin jusqu'à l'esclaffement! — Vraiment! Ça été là le thème général des conversations sur mon compte, au cercle et au pensionnat, depuis mon départ? — Darnel fit naïvement M. de Bray, on n'a pas été longtemps à être renseigné... C'est Philippe... — Philippe? — Philippe d'Arvières qui l'avait rencontré au casino de Deauville qui a mis tout le monde sur la piste de ton aventure sentimentale... — Brave Philippe! s'exclama le comte. Il faut que je lui envoie mes félicitations pour son flair! Le baron se trouvait légèrement ostomaché par le rire continu de son camarade. — Enfant dit-il... Tu sais, je suppose, à quoi l'en tenir sur la mélancolie de Suzanne d'Osmond, qui, entre nous, n'a pas lâché la proie pour l'ombre? — C'est à dire... — Tu sais qu'elle est rentrée en France? — Ah! bah! — Quelle a été et bien épousé un brave millionnaire sexagénaire qui a eu le bon esprit de rendre l'âme, après lui avoir légué sa fortune? — Oui! Et puis? — Et puis... et puis, hésita M. de Bray, qu'elle est maintenant châteline et baronne, s'il vous plaît, baronne de la main droite, ce qui valait mieux que de res-

ter avec toi comtesse de la main gauche. — Ah! dit mélancoliquement Pierre de Chandrolles, c'est là toute l'histoire à quoi on a questionné tous les sommèrages en question? — Tu ne trouves pas que c'est assez joli comme ça? reprit le visiteur. — Superbe, en effet! Mais, puisque tu es en voie de confidences, dis-moi, sacrébleu, comment les mêmes bones langues, c'est-à-dire les gens bien informés, expliquent mon voyage, à moi? — Dame! Il est clair que tu n'as pas dû toujours l'amuser. — C'est évident! Continue... — On a eu crainte que tu ne fasses quelque sottise délatante, mon cher... — Qui "on"? — Tes meilleurs amis, parbleu! — Et quelle sottise, s'il vous plaît, mon candide ami? — Voilà! On se demandait si, avec ton caractère omballé et la façon de marcher carrément, dans les plus délicates affaires, tu n'allais pas, pour ravir à ce vieux barbon imbécile une proie qui te tenait au cœur, aller toi aussi, jusqu'au mariage, inclusivement! — Ce ne fut pas cette fois le rire bryant de Pierre qui retentit aux quatre coins du salon de l'avenue Henri-Martin!

Ce fut le rire sec et strident du milliardaire Hawkins, qui s'était rapproché des deux causeurs et, prenant le plus vif intérêt à leur conversation, écoutait, appuyé des deux mains au dossier d'un fauteuil. — M. de Bray, interloqué, rajusta son monocle pour regarder de haut le roi de l'aluminium... Mais le comte de Chandrolles, faisant échec à ce rire impertinent, s'exclama: — Et voilà comment on écrit l'histoire, mon honorable ami, master Hawkins. Le domestique rentrait dans le salon et servait le thé et les toasts... — Surce, vieux! fit amicalement et presque joyeusement Pierre... et je vais l'expliquer la surprise de Mr. Hawkins! — Il trempa les lèvres dans le bruyage chaud, toussa et rombena: — D'abord, mon petit, je n'ai pas suivi Suzanne d'Osmond aux Etats-Unis... du moins au sens où l'entendent les gens trop bien informés. — J'avais nettement rompu avec mon amie, bien avant que d'Arvières, la vit au casino de Deauville, et je peux te donner ma parole d'honneur que, ni d'un côté ni de l'autre, nous n'avons jamais essayé de renouer! — Je suis allé en Amérique pour mon plaisir uniquement... et si une aventure sentimentale a été